

[Text]

I have to report to you that both of my children live in the United States. Neither of them are in what one would call a highly trained or technical calling. I regret it, but I think that is a fact of Canadian life.

Mr. Hunsley: Your point is well taken in the sense that the American economy and the American tax system obviously have a major impact on Canadian policymaking. I would hope, though, that we would be able to retain some kind of an independent view of what was desirable in Canada and what was not desirable in terms of our social system so that we do not find ourselves farther down the road saying, "In order to keep our people from going to the United States we have to get rid of our social system as well."

Senator Roblin: I do not think anyone in their right mind is advancing an argument of that nature.

Mr. Hunsley: I am trying to advance the other end of that argument.

Senator Roblin: This is the kind of alarmist talk that we hear from certain quarters about free trade, for example. It is based entirely on an emotional approach that has very little relation to the facts.

I am sorry to become argumentative with the witness, but, really, you should not carry your argument to its logical conclusion. That usually never works.

The Chairman: We have covered your first point rather thoroughly.

Mr. Hunsley: Yes.

The Chairman: Would you move on, please, because we are running against a time factor here. I would like to close this off in 15 minutes.

Mr. Hunsley: My second point is that de-indexing the system affects everyone, obviously, but it affects low-income and modest-income families disproportionately because of not only the effect on the tax bracket and tax rates, but also the important role that tax credits and transfers play with lower and moderate-income families.

In other areas, I have recommended—as have a number of other organizations—that the income tax system be re-indexed. I do that at same time recognizing that leaving it partially indexed gives the government an opportunity to increase its revenues in a relatively gentle way, one would say, through the system that is the most progressive of the tax revenues. I say that recognizing that fact.

I wonder if one should not consider a kind of compromise on this issue of indexing. Maybe we should consider indexing the system fully to inflation for those people who are below the average income and leaving it de-indexed for those people who are above. If it is considered important by the government of the day to leave the system de-indexed, then maybe that should be targeted.

The Chairman: Are you not getting close to touching on the sacred trust—

Mr. Hunsley: Sorry, in what way, sir?

[Traduction]

Je dois avouer que mes deux enfants vivent aux États-Unis. Mais ni l'un ni l'autre n'est dans un domaine que l'on pourrait qualifier de hautement technique ou très spécialiste. Je le regrette, mais c'est un aspect de la vie au Canada.

M. Hunsley: Je vous comprends bien, en ce sens que l'économie et le régime fiscal américains influent certainement beaucoup sur les politiques canadiennes. J'espérerais cependant que nous puissions au Canada définir avec une certaine indépendance le régime social que nous jugeons désirable ou non désirable pour que nous ne nous retrouvions pas à dire: «Pour freiner l'exode de notre population vers les États-Unis nous devons également nous débarrasser de notre régime social.»

Le sénateur Roblin: Je ne crois pas qu'aucune personne sensée avancerait un tel argument.

M. Hunsley: Je ne fais que le pousser à sa conclusion extrême.

Le sénateur Roblin: Ce sont des propos alarmistes de ce genre que nous entendons dans certains milieux à propos du libre-échange, par exemple. Il s'agit de réactions essentiellement émotives ayant peu de rapports avec la réalité.

Je regrette d'argumenter avec le témoin, mais vous ne devriez vraiment pas pousser l'argument à sa conclusion logique. Cela ne fonctionne vraiment jamais.

Le président: Nous avons épuisé votre premier point.

M. Hunsley: Oui.

Le président: Pourriez-vous passer à autre chose. Le temps presse, car j'aimerais lever la séance dans quinze minutes.

M. Hunsley: Mon deuxième point est que le régime de désindexation touche évidemment tout le monde, plus durement les familles à faible et à modeste revenu, non seulement à cause de l'effet sur le palier et les taux d'imposition mais aussi en raison du rôle important des crédits et des transferts d'impôt pour ces familles.

Dans d'autres domaines, j'ai recommandé, comme plusieurs autres organisations, que le régime d'impôt sur le revenu soit réindexé. Je le fais tout en reconnaissant qu'en le laissant partiellement indexé, on laisse au gouvernement la possibilité d'accroître ses revenus en douceur, pourrait-on dire, par le système de revenus fiscaux qui est le plus progressif. Je le dis en reconnaissant ce fait.

Je me demande s'il ne faudrait pas envisager une sorte de compromis sur cette question de l'indexation. Il faudrait peut-être avoir une indexation complète à l'inflation pour les personnes qui ont un revenu inférieur à la moyenne, quitte à n'en donner aucune à celles qui sont au-dessus. Si le gouvernement en place juge important de ne pas indexer le régime, c'est peut-être cela qu'il faudrait viser.

Le président: Ne risquez-vous pas ainsi de toucher à la confiance sacrée . . .

M. Hunsley: Pardon, de quelle façon, monsieur?